

Les stratégies interactionnelles des auditeurs dans l'émission radiophonique « Yadès » de la chaîne 3 algérienne

The interactional strategies of listeners in the radio program "Yadès" of the Algerian channel 3

AISSI Hadjer^{*1}, ZEMOULI-BENAOUDA Habiba²

¹Université de Boumerdes (Algérie) h.aissi@univ-boumerdes.dz

Laboratoire LESMS Université de Bejaia

²Université de Boumerdes (Algérie) h.zemouli@univ-boumerdes.dz

Date de soumission 06/ 05/2021 Date d'acceptation 15/06/ 2021 Date de publication 15/ 07/2021

Résumé :

La présente contribution traite les stratégies discursives adoptées par des auditeurs algériens dans l'émission radiophonique « Yadès » diffusées à la chaîne 3. Il est question d'une analyse fondée sur des enregistrements auditifs des intervenants algériens d'une émission radiophonique. Il s'agit de détecter les procédures ainsi que les démarches stratégiques utilisées par les appelants afin de combler leurs insuffisances et problèmes communicatifs lors d'une situation de communication exolingue. Pour ce faire, nous allons nous appuyer sur la taxonomie proposée par Riley, P. (1985).

Mots clés : Stratégies interactionnelles- auditeurs algériens- émission radiophonique.

Abstract :

This contribution deals with the discursive strategies adopted by Algerian listeners in the radio program "Yadès" broadcast by channel 3. It is about an analysis based on auditory recordings of the Algerian speakers of a radio program. This involves detecting the procedures as well as the strategic approaches used by callers in order to fill their communication gaps and problems during an out-of-language communication situation. To do this, we will rely on the taxonomy proposed by Riley, P. (1985).

Key words: Interactional strategies - Algerian listeners - radio program.

* L'auteur l'expéditeur

1-Cadre de l'étude

En tant qu'être humain ayant un caractère social, nous vivons dans un monde d'échange et de communication où les locuteurs se trouvent constamment en situation d'interaction verbale. Celle-ci est une action sociale collective ou plus exactement une action conjointe (Vion, R., 2000). Par ailleurs, tout acte poursuit un ou plusieurs objectifs, par exemple : vouloir expliquer, raconter, convaincre, informer...etc. Autrement dit, c'est la face rationnelle de l'échange communicatif (Bange, P., 1992). Cependant, l'interaction verbale est une scène communicative de découverte mutuelle dans laquelle se masquent, se construisent et s'affirment les identités. En effet, plusieurs recherches ont été menées sur l'interaction verbale sur ses différents terrains notamment : les interactions dans le commerce, les classes, les médias, les conversations téléphoniques et même les interactions dans les réseaux sociaux. Or, une émission radiophonique diffusée à la chaîne 3 est considérée comme type d'interaction particulier qu'on peut qualifier comme une situation d'interaction exolangue dans laquelle les auditeurs algériens en difficultés adoptent des stratégies interactionnelles relevant de la compétence discursive afin de combler leurs insuffisances communicatives et visant à assurer leurs faces. C'est d'ailleurs ce qui nous a poussés à poser la question suivante : Quelles sont les stratégies interactionnelles adoptées par les auditeurs algériens lors de l'émission radiophonique « Yadès » ?

2- Cadre théorique :

L'approche interactionnelle s'est développée aux Etats-Unis à la suite de la sociologie alors qu'en France, la linguistique interactionnelle est apparue comme aboutissement de l'évolution de la linguistique (Kerberat-Orecchioni, C., 1990). Il convient de préciser que le mérite de ce courant revient à la rencontre de plusieurs approches qui partagent le même objectif : Celui de l'étude des interactions verbales dans la vie quotidienne, notamment l'ethnographie de la communication de Hymes, D., l'ethnométhodologie de Garfinkel, H. ou encore l'analyse conversationnelle proposée par Sacks, H., Schegloff, E. et Jefferson, G. Notre travail s'inscrit dans l'ethnométhodologie qui se concentre sur la description de la structure des échanges verbaux, elle décrit les procédures utilisées par les membres d'une communauté dans une interaction et leurs compétences interactionnelles. C'est-à-dire qu'« *il s'agit dans cette perspective de décrire les 'méthodes' (procédures, savoirs et savoir-faire) qu'utilisent les membres d'une société donnée pour gérer comme il convient l'ensemble de problèmes communicatifs qu'ils ont à résoudre dans la vie quotidienne* » (Kerberat-Orecchioni, C., 1996 :12).

Généralement, la notion d'interaction dans son sens générique est définie comme une action sociale réciproque. A ce propos, le terme « verbal » renvoie au recours ou à l'utilisation de la langue dans son aspect oral. C'est une scène communicative dans laquelle les acteurs coopèrent afin de réussir cette action. Citons par exemple le cas de notre terrain de recherche l'émission radiophonique qui assurément désigne cette situation de coopération dans laquelle les interactants (l'animateur et les auditeurs) coopèrent² entre eux afin d'assurer le bon déroulement de l'émission. C'est-à-dire que la réussite des interactions en émission radiophonique nécessite un ajustement réciproque des interlocuteurs (auditeurs/animateur) et une collaboration afin d'assurer l'intercompréhension. Par ailleurs, l'interaction verbale est considérée comme un phénomène complexe qui n'est pas simple à aborder car la majorité des théoriciens qui ont traité l'interaction dans le contexte langagier ont constaté des difficultés à cerner définitivement sa typologie, non seulement parce qu'elle revêt plusieurs formes, mais aussi parce qu'elle peut être étudiée sous divers domaines dont la sociologie, la psychologie...etc.

Cependant, Vion, R. (2000) propose un classement des genres interactionnels selon les finalités de la communication externes/internes, le cadre formel /informel et les interactions

²coopération : « le principe de coopération de Grice est un principe d'organisation coordonnée pour agir de manière rationnelle dans les interactions »(BANGE,P., 1992 : 208). Pour plus de détail, cf Analyse conversationnelle et Théorie De L'Action. BANGE, P.

symétriques/complémentaires, etc. Pour notre cas, les interactions verbales dans l'émission radiophonique sont de type d'échange conversation. De ce fait, la conversation est une interaction symétrique qui s'affiche par le rapport d'égalité entre les partenaires de la communication. Elle est une activité qui s'exerce à répétition sur une base quotidienne, mais n'empêche qu'elle fait intervenir toutes les composantes de la langue, elle sollicite simultanément les compétences psychosociales qui permettent aux individus de se comprendre et de s'entendre. Pour Vion, R. la conversation est « *une apparente "informalité" de fonctionnement, reposant sur une relation interpersonnelle, sur son caractère "spontané" et "quotidien", sur le caractère ouvert du contrat de parole, sur l'implicite des règles de circulation de la parole, sur l'absence de but explicite et thème imposé* » (2000 :135). Elle représente donc la forme la plus essentielle que peut prendre l'interaction verbale (Kerberat-Orecchioni, C., 1990). Par ailleurs, toute interaction « *est organisée* » (Traverso, V., 2007 :30). Cet agencement peut être régi par des règles d'alternance proposées par Sacks, Schegloff et Jefferson (1967) qui sollicitent deux types d'organisation : Des règles d'organisation locale et des règles d'organisation globale. D'un côté, l'organisation globale qui se manifeste selon trois principes correspondant à la coopération entre les interactants afin d'assurer l'alternance des tours de parole et de minimiser les chevauchements et les silences au cours de l'interaction verbale. D'un autre côté l'organisation locale de l'interaction qui est organisée sous formes de trois séquences, dont : la séquence d'ouverture, le corps de l'interaction et la séquence de clôture.

Par ailleurs, lors de l'émission radiophonique « Yadès » l'auditeur doit non seulement maîtriser les règles langagières et socioculturelles afin de s'approprier la langue cible, mais aussi il doit maîtriser les règles de l'interaction verbale et savoir comment communiquer dans diverses situations données avec le partenaire natif (l'animateur). Cependant, en général l'auditeur éprouve des difficultés à interagir efficacement avec son partenaire et n'arrive pas à maîtriser ses ressources et toutes les composantes nécessaires à l'interaction verbale. Dans une situation pareille, l'auditeur en difficulté fait appel aux diverses astuces et méthodes afin de combler ses problèmes communicatifs et d'assurer la réussite de l'interaction verbale. Ces procédures mises en œuvre par l'auditeur sont des stratégies discursives ou encore interactionnelles. Il est nécessaire de préciser que les deux chercheurs Canale, M. et Swain, M. (1980) ont été les premiers à détecter dans la compétence communicative, une autre compétence dite stratégique qui se manifeste dans l'ensemble de stratégies, de démarches compensatoires mises en œuvre par les locuteurs en difficulté, afin de réparer et de combler leurs problèmes communicatifs. En somme, ces insuffisances communicatives sont liées aux lacunes au niveau linguistique ou sociolinguistique. En effet, la compétence stratégique est le fait de recourir à divers moyens, linguistiques ou paralinguistiques pour faire passer le message même s'il existe un problème ou un manque de maîtrise de la langue cible. Ces stratégies se manifestent se traduisent comme une suite d'opérations et de procédures entreprises par un locuteur en difficultés ou non natif. Dans cette perspective, Bange, P. (1992) définit la stratégie comme un ensemble de démarches sélectionnées et arrangées pour concourir à la réalisation du but final, donc la stratégie elle-même comporte des finalités. En revanche, Allouche, V. déclare que « *Le concept de stratégie n'est pas lui non plus limité à la phrase, mais il n'est pas également déterminé par le concept d'"acte"* » (2013 :08). Alors, si on parle de stratégies discursives, on peut déduire que ces démarches ont pour but de provoquer un certain effet sur le partenaire (le destinataire).

Il est à noter aussi que notre objectif est de cerner la notion de stratégie telle qu'elle s'applique au domaine particulier de l'appropriation de la pratique d'une langue étrangère (L2), autrement dit, dans une situation de communication exolangue. En effet, dans le contexte d'une émission radiophonique francophone qui est un moment incertain pour l'auditeur algérien censé non seulement maîtriser les règles grammaticales et socioculturelles pour s'approprier la langue cible, mais savoir aussi échanger, interagir et transférer. Il est

également censé être capable de comprendre et d'interpréter les énoncés de son interlocuteur et surtout de bien s'adapter à la gestion de l'interaction par des efforts de coopération et de collaboration. Quant à Canale, M et Swain, M., ils qualifient les stratégies interactionnelles de savoir-faire « *qui permettent de compenser les ratés de la communication* » (1980 :30). Pour Faerch, C. et Kasper, G., les stratégies discursives sont un ensemble de tactiques potentiellement conscientes « *pour résoudre ce qui se présente à un individu comme une difficulté dans la réalisation d'un objectif de communication particulier* » (1980 :81). Il est important de noter que l'intérêt pour les stratégies discursives en langue étrangère se présente généralement dans des travaux sur la communication exolangue³, comme l'affirme Holtzer, G., « *Les études sur la communication exolangue focalisent l'attention sur les stratégies de communication destinées à faciliter/ gérer l'intercompréhension entre natif et non natif* » (2000 :90) et qui est justement notre cas de recherche.

Afin d'atteindre nos objectifs de recherche, nous allons appliquer la taxonomie proposée par Riley, P. (1985), dont il propose deux sortes de stratégies. Premièrement, les stratégies de réduction qui sont des tactiques d'ajustement du discours où les locuteurs en difficultés évitent de commettre des erreurs. En fait, ces stratégies se subdivisent en deux grandes dimensions : des stratégies de réduction formelles (on parle de dimension morphosyntaxique, syntaxique, phonologiques, etc.) et des stratégies de réduction fonctionnelles (dans le cas où le locuteur en difficultés abandonne la communication). Deuxièmement, les stratégies de compensation. Pour Riley, P., cette composante se traduit par un ensemble d'efforts déployés par le locuteur en difficultés pour combler et surmonter son déficit langagier. Les stratégies de compensation se subdivisent aussi en deux volets :

1- Les stratégies d'autoréparation : Le locuteur auditeur tente de surmonter son problème de communication par lui-même en adoptant des procédures dont :

-L'emprunt : Tel que le transfert des expressions de la langue 1.

-La traduction littérale : C'est la traduction mot à mot dans la langue cible.

-L'approximation : C'est quand le locuteur en difficultés utilise un mot ou une expression même s'il est conscient que son discours n'est pas correct, mais il espère que son partenaire de communication le comprend.

-La paraphrase : Le locuteur passe par la circonlocution (l'explication) pour désigner ou exprimer quelque chose dont il ne maîtrise pas le lexique dans la langue visée.

2- Les stratégies collaboratives : C'est le cas où l'auditeur en difficultés implique son interlocuteur (l'animateur dans notre cas) dans la résolution de son problème de communication. Donc, nous pouvons dire que dans cette situation de communication caractérisée par la coopération d'un locuteur expert (animateur) est indispensable pour la réussite de la communication. Ces stratégies de collaboration s'effectuent comme suit :

-Les demandes de confirmation de feedback : Les interlocuteurs vérifient leur intercompréhension réciproque en utilisant des signes verbaux, non verbaux et para verbaux ; notamment : *ein*, d'accord, tu as compris, etc.

-Les demandes d'assistance ou de clarification : Ces stratégies peuvent se manifester soit par la traduction dans la langue cible, soit pour évaluer une autocorrection.

-Les appels : Le locuteur en difficultés demande à son interlocuteur de parler par exemple doucement, de répéter ou réexpliquer ce qu'il a dit.

Rappelons que l'objectif de ce travail est de mettre en évidence les stratégies interactionnelles mobilisées par des auditeurs algériens lors d'une émission radiophonique diffusée à la radio chaîne3 afin d'assurer/protéger leur face comblant leurs insuffisances et difficultés communicatives. Pour ce faire, nous allons transcrire des enregistrements auditifs en écrit afin de les exploiter et d'en déceler les stratégies discursives qui ont été utilisées au cours de l'émission.

³ Elle renvoie à une situation de communication où le locuteur communique dans une langue étrangère.

3-Cadre méthodologique :

Nous avons déjà mentionné que notre objet d'étude est l'interaction médiatique radiophonique de type d'échange « conversation », et que l'objectif du présent travail est de décrire les stratégies interactionnelles mobilisées par les auditeurs. Pour ce faire, nous avons choisi comme terrain de recherche la radio chaîne³. Celle-ci offre à son public des émissions de différentes catégories telle que : la santé, la culture, le jeu et le divertissement entre autres l'émission Yadès sur laquelle nous allons travailler. Yadès est un jeu qui se déroule sous forme de requête dont la consigne de l'émission est de poser des questions de divers thèmes à savoir l'étymologie des noms (noms des personnes ou objets), des mots algériens, la signification des proverbes... L'animateur propose généralement trois à quatre mots par émission. Elle est animée par Mehdi Adjaout du dimanche au mercredi, de 17h à 18h. Cet animateur est connu par son caractère d'humour et de plaisanterie afin de mettre à l'aise son interlocuteur. Lors de sa conversation avec les intervenants, l'animateur ne rate pas l'occasion de poser des questions sur leur vie privée, professionnelle dans l'objectif de maintenir la communication le plus long possible dans la bonne humeur. De ce fait, l'intervenant doit répondre à toutes les questions de l'animateur et assurer la conversation en français.

Par ailleurs, le présent travail porte sur cinq conversations d'une durée de trois à quatre minutes. Le corpus sélectionné est une collecte d'enregistrement audio d'interactions. Ces enregistrements ont été téléchargés sur un site⁴.

Les étapes d'observation et de collecte sont suivies de l'étape de transcription qui est la transformation de l'oral à l'écrit. A vrai dire, dans la transcription des enregistrements, nous avons essayé d'être le plus fidèle aux données orales et à la convention de transcription choisie afin de mettre en relief certains aspects prosodiques telles que les pauses, l'hésitation, l'intonation. Pour cela, nous avons choisi comme méthode de transcription l'orthographe adaptée proposée par Traverso, V. (2007 :24). Le traitement de nos données est manuel c'est-à-dire que nous n'avons pas eu recours à un logiciel quelconque. Pour mener cette contribution, nous avons adopté une démarche empirique qualitative qui repose sur l'interprétation des données collectées. Pour désigner chaque interactant, nous avons établi un codage anonyme ;

An : animateur

Ap : appelant

4-Analyse et interprétation des résultats :

Dans ce qui suit, nous tenterons de décrire les résultats issus de la grille d'analyse que nous avons appliquée pour le type de stratégies utilisé par les intervenants. Nous essayerons également d'interpréter les résultats en question, et cela, en vue de répondre à notre question de départ.

Décrire les stratégies discursives mobilisées par les intervenants dans l'émission Yadès :

A l'émission radiophonique Yadès, l'intervenant algérien est dans une situation de communication de type exolangue à travers laquelle il est censé assurer sa conversation avec l'animateur en français. Or, l'auditeur algérien en difficultés optera pour des stratégies interactionnelles afin de protéger sa face et réparer ses problèmes communicatifs. Pour ce qui suit, nous allons présenter la conduite communicative de nos enquêtés en décelant leurs procédures et stratégies discursives à l'émission Yadès en nous appuyant sur l'éventail de stratégies discursives proposé par Riley, P. (1985).

Il est nécessaire de mentionner que les locuteurs (animateur/ intervenant) de l'interaction radiophonique de l'émission « Yadès » appliquent un certain nombre de règles interactionnelles. Autrement dit, des règles qui sont acquises à travers des interactions

⁴<http://www.radioalgerie.dz/chaine3/pr%C3%A9sentation-de-la-cha%C3%A9ne-3>

familiales, professionnelles et même sociales. Par ailleurs, l'interaction verbale radiophonique constitue une succession de tours de paroles. Elle se manifeste comme un procédé d'alternance et la contribution de chaque sujet déterminée par le changement de tour de parole. Les règles sont groupées sous le principe d'alternance dont :

A-	—————→	Parle je t'écoute	A
parle et	B écoute		
B-	—————→	Je parle écoute	A
écoute et	B parle		

Donc, d'après la schématisation précédente les interactants de l'interaction (animateur/appelants) doivent parler à tour de rôle. A vrai dire, la schématisation que nous avons présentée est le modèle idéal de toutes les interactions. Il s'agit d'une mécanique sur laquelle se fonde toute activité verbale. Les interactions verbales de la présente contribution repartent en des paires adjacentes, avec une structure au format « salutation-salutation » et « question-réponse ». Exemple :

- Extrait n°1 : Salutation-salutation :

A : **Bonjour** Imene

Ap : **Bonjour** Mahdi wach rak euh ça va vous allez bien ?

- Extrait n°2 : Question réponse :

A : **Elle a quel âge ta maman ?**

Ap : **Elle a ein euh euh 55ans.**

A : 55ans elle est encore jeune mazalha timide et vous vous avez un tiers de sonjjjjyyvvvvv kkk âge ?

Ap : Euh euh la moitié de son âge euh euh nkolek mazal malhakt l deuxième âge (rire)

Alors, nous pouvons constater que ces paires adjacentes sont en relation directe avec la règle de dépendance séquentielle où chaque acte inclut une réaction de la part de l'autre partenaire de la communication (une allocution). Néanmoins, les rôles interactionnels sont déjà fixés au départ : un animateur pose des questions et un intervenant qui répond aux attentes de celui-ci.

Exemple :

- Extrait n°1 :

A : Vous faites quoi exactement Nadia ?

Ap : Secrétaire de direction

- Extrait n°2 :

A : Le renard on en a déjà parlé le loup aussi et entre le renard et le loup qu'est-ce que vous choisissez ?

Ap : Le loup parce que euh mm mm voilà

Ces modèles de discussion se répètent tout au long de l'interaction qui crée un régime verbal uniforme à toutes les interactions de l'émission radiophonique. Donc, l'activité verbale se base sur la même structure, c'est uniquement le sujet et le discours qui changent.

Passant maintenant aux résultats issus de l'analyse des stratégies interactionnelles qui montrent que l'auditeur intervenant mobilise des stratégies interactionnelles pour résoudre ses insuffisances et problèmes communicatifs. Au cours de notre observation nous avons remarqué que les appelants sont des sujets plurilingues ayant le français, l'arabe algérien, l'anglais et le kabyle dans leur répertoire verbal. On peut donc s'attendre à ce qu'ils rencontrent des difficultés de production lorsqu'ils communiquent qu'en français. Partant de l'idée qu'une connaissance réduite de la langue étrangère n'empêche pas l'auditeur de communiquer lorsqu'il se trouve dans une situation où il est obligé d'utiliser cette langue (langue française). En fait, dans cette partie nous visons de déceler les stratégies interactionnelles des auditeurs. Précisons que nous n'avons pour but ni de mesurer le niveau de maîtrise du français de nos sujets, ni de mettre en rapport leurs erreurs avec la norme et les écarts de la langue française. Nous nous focaliserons plutôt sur l'identification des difficultés

de communication, ainsi que sur les stratégies interactionnelles à travers lesquelles l'auditeur comble ses diverses lacunes de production et même de compréhension.

D'abord, notons que l'interaction entre l'animateur et ses intervenants s'affiche par une certaine particularité dans l'organisation des tours de parole. Elle se manifeste par un travail d'équipe permettant le bon déroulement de la conversation. Néanmoins, nos enquêtés rencontrent des difficultés qui sont majoritairement provoquées par la méconnaissance linguistique en français, le manque de lexique, le manque de stratégie communicative...

1- L'alternance codique : Elle fait appel d'un ensemble de phénomènes observables en situation de contact de langues qualifié de marques transcodiques (Alber et PY., 1986). Par ailleurs, l'alternance se traduit par le recours aux ressources linguistiques d'une (des) autre (s) langue (s) que celle de l'interaction en cours. En effet, l'alternance momentanée à une autre langue peut s'identifier par un seul mot, un groupe de mots ou une phrase et d'un proverbe ou citation comme les montrent les passages suivants :

- Alternance codique momentanée
d'un seul mot :

Extrait n°1 :

A : Souhila Souhila de champ manœuvre (rire)

Ap : Maniche taà champ manœuvre ani f circulation (rire)

Extrait n°2 :

A : A:: (rire) rousse naturelle ou bien euh euh sur naturelle ?

Ap : Si d'origine je suis rouquine mais euh euh nahinah...

- Alternance codique momentanée
d'un groupe de mots :

Extrait n°1 :

A : Ih d'accord ok et vous voyagez beaucoup Souhila ?

Ap : Euh euh mm ani krib naskon fe tayara euh euh je voyage beaucoup euh euh pour mm mon travail je voyage beaucoup

Extrait n°2 :

A : Donc c'est le moment (rire)

Ap : Oui **kachma taàref warili** (rire)

- Alternance codique momentanée d'un proverbe :

Ap : Euh euh euh en Espagne

A : A:: d'accord d'accord ok ok ih ih:::: (rire)

Ap : Marhba bik **adar darek** (rire)

A chaque fois qu'un intervenant choisit de parler une telle ou telle langue ou il décide de changer la langue, ses raisons et ses motivations peuvent être multiples. En somme, on peut déduire que le recours à l'alternance codique est provoqué soit par la non connaissance de certains mots en français, soit par le manque d'équivalent lexical pour désigner certaines réalités culturelles algériennes ou religieuses, comme l'affirment les extraits ci-dessous :

Extrait n°1 :

A : Voilà vous êtes rigoureuse

Ap : **Hamdoullah**

Extrait n°2 :

A : Tentez votre chance Imene allez-y

Ap : (Rire) je parle de **tahlab** euh euh je crois euh euh euh c'est un mot français il parle de euh euh (inaudible)

Il est nécessaire de noter que le choix de la langue utilisée par l'intervenant est parfois déterminé par l'animateur.

Extrait n°1 :

A : C'est un regard révolver à labalek mais pourquoi ce regard elles se connaissent même pas **alach alach**

Ap : **Mafhamtch mafhamtch** euh euh oui il y a un homme euh euh euh **haka kali** pourquoi les femmes se regardent

Extrait n°2 :

A : Vous faites quoi exactement Nadia ?

Ap : Secrétaire de direction

A : **Taà lmoudir**

Ap : **Lmoudira**

Comme le démontrent parfaitement les énoncés précédents, l'intervenant utilise exclusivement le français même s'il rencontre des difficultés en mobilisant des stratégies interactionnelles afin de surmonter ses problèmes communicatifs. Néanmoins, quand l'animateur exprime un mot en arabe, l'intervenant à son tour entame sa discussion en arabe en l'alternant la plus part du temps avec le français.

Or, nous pouvons avancer aussi que le choix de la langue ou des langues pratiquées par les enquêtés est provoqué par le sujet de la conversation. En effet, les thèmes abordés font intervenir des codes linguistiques qui correspondent à une réalité socioculturelle et au vécu des locuteurs. Chaque langue véhicule une culture propre et influence autant qu'elle est influencée par les langues avec lesquelles elle est en contact.

Ceci s'explique par le passage suivant :

A : Trois mois puis il va avoir les vacances donc au moins six mois

Ap : Monsieur Mehdi bach **matahasdouanch**

Comme l'on peut constater l'auditeur algérien utilise le mot « matahasdounach », un mot véhiculé dans la société algérienne et qui reflète sa propre culture. Ajoutons qu'à cause de l'instabilité langagière des intervenants que la plupart du temps ils mélangent l'arabe et le français avec une fréquente utilisation du français vu le climat francophone de la chaîne 3. Quant au kabyle et anglais, leur utilisation se résume à significations de négociation et d'approbation ; entre autres why not, alla...

Extrait n°1 :

A : Vous êtes grands dans la famille ?

Ap : (Rire) **alla**

Extrait n°2 :

A : Oui oui mais quel sport vous faites ?

Ap : Euh euh mm lala mandirch sport màa euh euh ndir euh mm euh wahdi euh euh libre **why not**

1-

La répétition : Nous avons

constaté qu'il est fréquent que les enquêtés expriment une idée ou un passage avec une langue et le répètent ensuite par le même code linguistique littéralement. Par exemple :

Extrait n°1 :

A : Ah non je parle pas de euh euh je parle du mot je sais que c'est les américains c'est un débarquement euh euh qui a ramené euh voilà

Ap : **Oui oui voilà voilà**

Extrait n°2 :

A : (Rire) vous habitez dans une villa il y a combien de pièces ?

Ap : **Kbira kbira**

Dans plusieurs exemples, les répétitions servent à clarifier et à simplifier un message, dont :

A : C'est bon c'est bon maintenant vous êtes avec nous alors dites-moi vous êtes professeur de quoi ?

Ap : **Professeur** euh euh **de physique** euh **un professeur de physique au CEM**

1-L'auto- correction :C'est une intervention d'un locuteur sur son propre discours pour corriger ce qu'il a commis comme faute. Il s'agit le plus souvent sous forme de tâtonnement lexical ou de réajustement syntaxique. En effet, nous considérons le recours à l'auto-réparation comme une conduite à travers laquelle les enquêtés visent à donner une image positives d'eux-mêmes en réduisant les écarts entre leurs compétences manifestées et celles de leur interlocuteur (animateur).

On peut constater aussi que le recours à l'auto- correction est donc une démarche déterminée par le niveau de maîtrise de la langue de locuteur. Autrement dit, dans la pratique d'une langue étrangère (L2), le locuteur ne corrige que ce qu'il reconnaît comme erreur linguistique et qu'il est capable de corriger, comme l'affichent les exemples suivants :

Extrait n°1 :

Ap : Euh euh euh **ta** émission euh euh **ta** euh euh **ton** émission je la suis beaucoup euh euh et depuis longtemps j'ai essayé de vous joindre mais en vain en vain en vain euh euh mais maintenant enfin enfin euh euh voilà

A : Merci ça nous fait plaisir dites-moi vous avez combien d'enfants ?

Extrait n°2 :

A : Allez-y d'après en quelle année est apparu ce fameux mot ?

Ap : Sincèrement euh euh euh je n'ai **aucun** idée euh euh **aucune** idée

La reformulation : Il s'agit d'un moyen qui sert le locuteur pour exprimer et communiquer verbalement le même « contenu » en employant d'autres mots ou expressions. Dans cette perspective, Vion, R. explique que la reformulation est « *une reprise avec modification (s) de propos antérieurement tenus* » (2000 :219). Il s'agit de la phase la plus difficile à manipuler dans le choix de stratégies, car il est difficile de décider s'il s'agit d'une reprise (répétition ou reformulation) d'un élément déjà en circulation dans des énoncés précédents ou bien d'une reprise (répétition ou reformulation) d'un élément immédiatement antérieur dans un même énoncé. Pour cette raison, et à ce premier niveau d'analyse, nous nommerons reformulations les reprises contiguës produites dans un même énoncé où un ou plusieurs éléments ont subi une modification quelconque. Ceci s'explique par les extraits suivants :

Extrait n°1 :

A : Bonjour Imene

Ap : Bonjour Mahdi **wach rak** euh **ça va vous allez bien** ?

Extrait n°2 :

A : Et est-ce que vous vous êtes disputée avec elle ou bien jamais ?

Ap : On disputait non non honnêtement non jamais quand euh euh il y a :: un un euh euh euh un problème **comme ça** ou euh euh **hagda** c'est normal des fois euh euh il y a euh euh ykono **des problèmes** euh euh mm **des trucs du boulot** euh euh comme euh euh euh

En effet, la reformulation constitue « *un véritable contrôle de nature métalinguistique sur l'activité langagière en cours* » (Vion, R., 2000 :222) permettant au sujet d'effectuer une

recherche lexicale et d'opérer une restriction syntaxique. Il est nécessaire à mentionner que dans la reformulation nous distinguons deux types de reformulation : une reformulation auto-déclenché et une reformulation hétéro- déclenchée. Néanmoins, dans notre cas de recherche nous détectons que des reformulations auto-déclenchées où les intervenants ont eu recours à cette stratégie soit pour effectuer des ajustements syntaxiques sur leurs énoncés ou soit pour simplifier ou accentuer une idée.

Les extraits ci-dessous affichent les deux raisons de la stratégie de la reformulation :

Extrait n°1 :

A : Donc thabek elle vous aime elle vous apprécie

Ap : Mm euh euh elle apprécie **mon travail** elle apprécie **le respect**

On peut déduire que les reformulations identifiées dans les passages précédents, se présentent sous forme d'activités d'auto- structurations du discours que nous pouvons considérer à la fois comme des signes de difficultés rencontrées et des procédures visant de combler ces difficultés. Ajoutons que ces démarches de résolutions communicatives sont accompagnées d'une verbalisation dont : c'est-à-dire- comment dirait- « euh »- je ne sais pas comment dire ça...

Extrait n°1 :

A : Donc tu utilisé tous les moyens attention parce que nous c'est vrai qu'on est dans une émission radiophonique mais on a des responsable ce qui est tout à fait normal bein voilà

Ap : OUI oui c'est normal bein je vous assure vous êtes très sympathique wallah **c'est-à-dire** je vous assure bon j'ai pas eu l'occasion de vous appeler avant euh euh euh mais mm euh j'écoute vos émissions

Extrait n°2 :

A : Je vous remercie vous avez des enfants Nadia ?

Ap : Non je suis célibataire **comment dirait** brassi

En effet, l'emploi du marqueur de reformulation (c'est-à-dire, « euh »...) constitue des signes explicites qui mettent en évidence les efforts de reformulation par lesquels l'appelant tente communiquer son intention à son partenaire de l'interaction (l'animateur). En fait, le recours à la stratégie de la reformulation peut afficher la capacité des intervenants par ce qu'elle s'appuie sur leurs connaissances et compétences en langue française pour mieux organiser et présenter leur discours et donner une bonne face d'eux-mêmes.

5-La traduction littérale : Cette stratégie a été observée dans les conduites communicatives des appelants bilingues/multilingues. La traduction littérale est une traduction mot à mot, c'est une transposition d'une structure linguistique d'une langue dans une autre langue. Elle se manifeste comme un transfert établi par le locuteur de ses connaissances d'autres langues sur la langue de communication en cours. Dans notre cas de recherche, cette stratégie a été principalement provoquée par l'influence de l'arabe sur le répertoire linguistique des appelants algériens en français.

Extrait n°1 :

A : Oui oui peut être

Ap : **Ana wladi** euh **mes enfants** euh rabithom euh je suis jeune mais rabithom à l'ancienne loken tchofhom euh euh j'ai un pilote euh il a 26ans c'est le plus jeune pilote

Extrait n°2 :

A : Malheureusement je réponds à beaucoup de personnes au même temps et j'ai pas lu votre message Imene alors dites-moi elle s'appelle comment votre mère ?

Ap : **Yemma** euh euh **ma mère** elle s'appelle Nacira

En somme, après l'analyse des conduites communicatives des intervenants algériens dans l'émission radiophonique « Yadès » diffusée à la chaîne³, on peut déduire que les problèmes de communication des sujets sont d'origine linguistique. Ainsi que leurs principales difficultés ont porté sur le manque de lexique ou même le choix du lexique appropriés et la structuration des phrases.

Nous avons pu remarquer que les procédures stratégiques les plus fréquentes sont l'autocorrection et la substitution.

Notre enquête nous a permis aussi de mettre en lumière l'importance de et le rôle de la compétence bilingue et même plurilingue des appelants algériens dans leurs interactions en français dans l'émission radiophonique « Yadès ». Autrement dit, l'impact des langues pratiquées par les enquêtés s'est traduit par des productions verbales orientées vers le recours à la traduction littérale et l'alternance codique. Cette dernière manifeste la capacité des intervenants algériens à s'appuyer sur leurs ressources et répertoires linguistiques dont ils disposent dans d'autres langues. En revanche, on peut constater que les procédures de reformulation et d'autocorrection reflètent un certain degré de compétence langagière en français chez les appelants algériens.

Outre la verbalisation et la déclaration explicite directe de problème communicatif, c'est par l'hésitation, les interjections (euh, mm) et les allongements que la majorité des sujets ont sollicité la collaboration (stratégies de collaboration) des interlocuteurs afin de réussir l'interaction. Nous avons pu constater un autre genre de stratégies interactionnelles qui a été mobilisé par les auditeurs algériens lors de l'émission « Yadès », qui est l'emploi des pauses dans les interactions. Il est convenu de préciser que toute interaction verbale repose sur le principe de la minimisation des silences et des chevauchements (Schegloff, E- A. et Jefferson, G. et Sacks, H., 1967). En plus, si le silence est trop long, il est considéré comme un raté du système des tours (Kerbrat, Orecchioni, C. 1990).

Selon Brennan et Williams (1995), les énoncés produits rapidement tentent à être mesurés correctement. En revanche, les réponses précédées d'une pause remplie sont jugées moins correctes. En effet, on peut considérer les pauses d'hésitation comme un indice d'une activité de reformulation effectuée par un protagoniste. Ajoutons que les auditeurs algériens lors de l'émission radiophonique mobilisent la pause, l'hésitation et les allongements vocaliques⁵ comme stratégies de communication. Les passages ci-dessous présentent ces stratégies :

- L'hésitation :
 - Extrait n°1 :
 - A : Vous êtes euh wakila vous êtes habillée du noir et du rose zaàma assortie.
 - Ap : **Euh** non **euh** je suis habillée en noir et et gris
 - Extrait n°2 :
 - A : C'est ça vous avez une agence.
 - Ap : Oui je suis une agence **euh euh euh** je suis spécialisée en financement bancaire **euh euh** spécialité dans le bureau et et en plus c'est des aménagements c'est des trucs **euh euh** c'est **euh euh** voilà et et aussi aussi à l'extérieur aussi.
- L'allongement :
 - Extrait n°1 :
 - A : Depuis 29 ans
 - Ap : Oui ça va:: dkhalna f la routine
 - Extrait n°2 :

⁵ Un allongement final de fin de syntagme suivie ou non par la vocalisation euh)

A : Euh non il vient pas d'Afrique il vient euh
Ap : Non:: non:: il vient pas d'Afrique mais chkon jabhona c'est euh

- La pause :

Extrait n°1 :

A : Vous êtes euh wakila vous êtes habillée du noir et du rose zaàma assortie.

Ap : Euh non euh je suis habillée (**une pause**) en noir et et gris

Donc, comme on peut remarquer les auditeurs mobilisent deux genres de pauses : des pauses silencieuses⁶ et des pauses remplies. D'un point de vue interactionnel, ces démarches stratégiques sont un moyen offert aux interactants pour gagner du temps et pour trouver leurs mots.

En somme, la pause, l'hésitation et les allongements vocaliques sont considérées comme des marqueurs propres à l'oral, mais qui participent aussi à l'organisation de l'interaction verbale orale. Nous avons pu concevoir aussi une autre méthode d'appropriation du tour dans notre corpus de recherche qui est le placement sous forme de prosodiques telles que l'intonation montante ou descendante et l'accentuation. Ce dispositif permet d'attirer l'attention des interlocuteurs (pour notre cas l'animateur) et tente aussi d'occuper la scène communicationnelle audible.

-

tonation descendante :

A : Elle s'appelle Nacire d'accord elle a quel âge Nacira ? euh Imene il faut changer de pièce changer la pièce sinon on va avoir le retour de de euh il faut éviter de se mettre devant le poste

Ap : Donc euh ma mère hachmet ↓

- Intonation montante :

Extrait n°1 :

A : (Rire) y a pas de soucis vous faites quoi dans la vie Imene ?

Ap : Euh euh je suis commerciale euh ↑ euh voilà

Extrait n°2 :

A : Tentez votre chance

Ap : je suis pas vraiment forte en culture ↑ générale kinahsel nedkhol euh euh voilà

- L'accentuation :

Extrait n°1 :

A : Non non c'est pas ça c'est pas du tout ça Imene je suis vraiment désolé par contre je vais vous demander de faire un don de sang

Ap : C'est pas **GRAVE**

Extrait n°2 :

A : alabalak je suis euh euh choqué j'espère qu'elle est pas à l'écoute lmoudira (rire)

Ap : Mais moi je suis **FRANCHE** euh euh euh mm moi je suis prête à lui dire comme ça

⁶ Dans notre analyse, les pauses silencieuses ont été détectées manuellement sans faire appel à un logiciel. Nous avons classé les pauses silencieuses en trois types : pause brève (/), pause moyenne (//) et pause longue (///).

5-Conclusion

Il est important de mentionner que la verbalisation des difficultés de communication et des opérations cognitives de résolution de problèmes par les locuteurs eux-mêmes, ont aidé à renforcer nos observations de chercheur surtout en ce qui concerne les indices de repérage de difficultés, les stratégies de résolution des problèmes de communication comme les procédures métalinguistiques, le recours à la connaissance d'autres langues...

Par ailleurs, chez tous les auditeurs algériens nous avons senti une certaine détermination à communiquer par tous les moyens possibles pour présenter une image positives d'eux-mêmes. Rappelons que les difficultés des appelants se manifestent d'abord sur le plan linguistique par l'insuffisance vocabulaire, les problèmes de constructions grammaticales. Ensuite, sur le plan psychologique par la peur de faire des erreurs, de s'afficher incompetent ou de présenter une mauvaise image d'eux-mêmes. Ajoutons également que nos interactions sont de type d'interaction exolangue. Cette dernière révèle que les difficultés de production des auditeurs algériens lors de l'émission radiophonique « Yadès » se manifestent en terme de lacunes lexicales et syntaxiques.

A propos des stratégies de résolution de problèmes de communication, l'étude et l'analyse des appels radiophoniques des auditeurs algériens à l'émission radiophonique « Yadès » diffusée à la chaîne³, ont permis de constater une grande volonté de la part des intervenants à surmonter leurs difficultés ainsi que leurs problèmes de production en s'appuyant non seulement sur leurs ressources de la langue française, mais aussi sur leurs connaissances dont ils disposent dans d'autres langues. Donc, ils ont mobilisé des stratégies interactionnelles individuelles ; entre autres le recours à l'autocorrection, la reformulation, la traduction littérale et l'alternance codique... Ces procédures de résolution de problèmes de communication ont mis en valeur une certaine détermination de la part des appelants algériens, à effectuer la tâche communicative et à assurer le succès de la scène interactionnelle radiophonique. Comme apport principal, cette contribution nous a renseigné sur les véritables problèmes et difficultés des auditeurs algériens et sur les efforts qu'ils fournissent pour les réparer. Ainsi qu'ils disposent des compétences nécessaires pour communiquer en situation exolangue et qu'ils sont capables de surmonter leurs difficultés interactionnelles en mobilisant des démarches communicatives stratégiques.

En guise de conclusion, nous sommes parvenues à la synthèse que la communication en situation exolangue n'est pas seulement un objectif à atteindre, mais également un moyen par lequel les locuteurs seront amenés à réinvestir leurs ressources et connaissances, à vérifier et à renforcer leurs acquisitions préalables.

Références bibliographiques :

- Albert, J-L. et Bernard, P. (1986). Vers un modèle exolingue de la communication interculturelle : interparole, coopération et conversation. Etudes de Linguistique Appliquée in ELA, n°61, Didier-Erudition, 78-50.
- Allouche, V. (2013). Connaitre et pratiquer les actes et stratégies de discours. France, Paris, L'Harmattan.
- Bange, P. (1992). Analyse conversationnelle et théorie de l'action. France, Paris, Les Editions Didier
- Canale, M. et Swain, M. (1980). Theoretical bases of communicative approaches to language teaching and testing. Applied Linguistic, n°1, 1-47.
- Corder, P-S. (1978). Language Learner and Teacher Talk. Audio Visual Language journal, n°16, 05-13.
- Faerch, C. et Kasper, G. (1980). Processus and strategies in foreing language learning and communication. International Studies Bulletin, n°5, 47-118, Gisèle (1998): La notion de stratégie d'apprentissage en didactique des langues. Premières occurrences dans les discours français, BULAG, n°24: Université de Franche Comté, 43-68.

- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). Les interactions verbales : Approche interactionnelle et structure des conversations Tome1 (3^{ème} éd). France, Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1996). La conversation. France, Paris : Editions du Seuil
- Riley, P. (1985). Strategy : conflit or collaboration ?, Mélange Pédagogiques. CRAPEL, n° 16, Université de Nancy, 91-116.
- Schegloff, E- A. et Jefferson, G. et Sacks, H. (1967). The Preference of Self-Correction in the Organization of Repair in Conversation. *Language n°53*, 361-382.
- Traverso, V. (2007). L'analyse des conversations. France, Paris: Armand Colin.
- Vion, R. (1992). La Communication Verbale. Paris, France : HACHETTE Supérieur
- <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/pr%C3%A9sentation-de-la-cha%C3%A9ne-3>
- <http://www.facebook.com/Yades-chaine3>